







Notre territoire est marqué au fer rouge par son identité industrielle,

que ce soit au Creusot pendant tout le XIX^e ou à Chalon plus tard, avec Kodak entre autres. Aujourd'hui l'industrie représente un quart de l'emploi local sur 420 entreprises, ce qui met notre agglomération en tête des quatre places industrielles entre Paris et Lyon. Cette industrie s'organise essentiellement autour de quatre filières :

- . La mécanique et la métallurgie avec 60 entreprises et plus de 3100 salariés, autour de notre locomotive AREVA qui porte à elle seule beaucoup d'employés, mais aussi des grands noms comme Saint Gobain, Alfa Laval, etc.
- . Le transport et la logistique. Je vous ai parlé de l'autoroute A6 qui nous a permis par le passé d'accueillir de très grosses entreprises dans le transport. Ces dernières ont beaucoup souffert dans les années 90 et 2000 mais sont en train de revenir en force maintenant avec le e-commerce. Sur le transport et la logistique, nous avons 150 entreprises sur le territoire pour plus de 5 000 emplois.
- . La plasturgie avec une trentaine de sociétés pour environ 900 emplois. Nous avons de jolies pépites qui font de la R&D sur site et qui viennent aussi travailler au sein de notre Fablab et avec nos ingénieurs, ici à Nicéphore Cité, sur la transition du numérique.
- . Le volet numérique. Nous mettons en avant l'image et le son avec un tissu d'entreprises expertes et innovantes, des équipements de pointe et des formations. L'Institut Image est ainsi venu s'installer ici en 1997. Il est une antenne de l'école Arts et Métiers Paristech de Cluny.



ATTRACTIVITÉ



Contrairement à d'autres régions, nous n'avons pas une importante capitale qui rayonne sur sa région.

C'est peut-être un handicap, cela peut aussi être un atout. Cette organisation spécifique permet de diffuser beaucoup plus la politique en termes d'aménagement du territoire et de lien entre l'urbain et le rural.



INNOVATION OUVERTE

a été considéré comme l'un des éléments moteurs du succès du rebond



la question des territoires hors métropoles est très importante

et très actuelle dans le cadre de la réflexion sur tout ce qui concerne les centres-bourgs, les territoires ruraux, cet hinterland dans l'ensemble assez fragilisé



C'est vous qui allez devoir questionner. Il est essentiel que vous apportiez tous votre expérience, votre point de vue, votre esprit critique à la dynamique de groupe que nous allons partager en équipe. Nous allons vous mettre dans une posture d'écoute active, de questionnement.

C'est vous qui allez construire la matière et les données pour penser le territoire et pour penser l'innovation dans les territoires.



CAPITAL SAVOIR TERRITORIAL



Souvent, nous, géographes, nous retrouvons face à ces fameuses catégories que j'appelle des données froides – taux de chômage, structure par âge de la population – par lesquelles

on croit saisir un territoire alors que dans le fond sa complexité nous échappe totalement.

Si l'on essaie de décrire le territoire dans son exhaustivité, il est un système - donc une infinité d'éléments et de relations – qu'il faut savoir sérier avec des mailles, avec cette métrique, et avec des lieux plus importants que d'autres à l'intérieur de ce territoire. (...)

Nous sommes donc face à

« un système complexe dont la dynamique résulte de boucles de rétroactions qui lient un ensemble d'acteurs et l'espace géographique qu'ils utilisent, aménagent, gèrent en fonction de leurs représentations et par rapport à des lieux plus ou moins précis, l'ensemble évoluant dans le temps ».

CAPACITÉS

DYNAMIQUES



L'idée est de créer de l'intelligence territoriale.

On part au départ d'une problématique sous jacente. On identifie ensuite des structures et des dynamiques dans l'espace géographique. On recense les coups partis. On apprécie les jeux d'acteurs. On fait émerger des lieux. On essaie de comprendre les représentations en jeu. A l'arrivée, on aboutit à un consensus de regards par rapport à la problématique de départ que l'on envisage tous de la même manière.

COMMUNAUTÉ DE PRATIQUES



On naît, on meurt, les objets sont créés, disparaissent, se reconvertissent. Les friches industrielles redeviennent des services culturels, etc. Toutes ces unités entretiennent finalement des relations qui forment des équilibres et des déséquilibres qui font des trajectoires avec des constantes et des bifurcations qu'il faut essayer d'apprécier et de comprendre.

Alexandre Moine

TERRITOIRE COMME

SYSTÈME

COMPLEXE

ÉCONOMIES

n'AGGLOMÉRATION



MODÈLE LINÉAIRE DE

LINNOVATION

CREUSOT

PROXIMITÉ

MONTCEAU



SYSTÈME PRODUCTIF LOCALISE



La communauté urbaine a joué un rôle déterminant au cours des années, en favorisant l'émergence d'entreprises grâce à la mise à disposition de foncier, à des investissements dans ce qui était une friche industrielle, à la réhabilitation de locaux ou d'anciens ateliers, à la création de la plateforme 3D, etc. La communauté urbaine a en effet investi des millions sur l'industrie, la recherche et l'innovation aux côtés des investisseurs privés. Tel est d'ailleurs, sans doute, le meilleur exemple de partenariat que nous ayons entre le public et le privé. Aujourd'hui encore, quand une industrie a un projet d'investissement conséquent à réaliser (plusieurs millions d'euros), il est pour nous important que la collectivité participe financièrement à ces investissements d'une manière ou d'une autre. C'est un gage de confiance. L'année dernière, la communauté urbaine a par exemple refusé catégoriquement que la filière AES disparaisse du campus comme le proposait l'université au nom d'économies. Elle a donc décidé de prendre en charge l'ensemble des frais de fonctionnement de cette filière. Aujourd'hui, la filière AES est donc intégralement supportée par la communauté urbaine. Pourquoi ? parce que nous sommes attachés à deux choses : l'excellence et la démocratisation de l'enseignement.





ILIEU INNOVATEUR

Nous répondons actuellement à des appels d'offres conséquents pour le renouvellement des poteaux caténaires nationaux, qui ont 50 ou 60 ans. Grâce à l'innovation, nous avons remporté le premier lot des engins qui vont permettre de le faire. Nous étions plus chers mais nous avons trouvé une méthode de travail innovante. Ce type de contrat nous aidera à faire de l'export demain. Le ferroviaire français est un des plus réputés dans le monde. Pour le reste du monde, un constructeur qui fournit la SNCF ou les grands donneurs d'ordre que sont Bouygues, Vinci et Eiffage, n'a pas besoin d'être audité. C'est en soit une garantie de ses capacités.

Pourquoi des labellisations aux programmes investissements d'avenir?

La labellisation grappe d'entreprises a fortement contribué à l'entrée des grandes entreprises dans le cluster et à crédibiliser notre démarche. Nous avons donc décidé d'avoir la même approche sur les investissements collaboratifs et de rentrer dans les programmes investissements d'avenir. Cela nous a aidé à solidifier le projet, à accélérer sa réalisation grâce au financement à la clé, à lui donner une visibilité nationale, à le valoriser.



VALEUR PARTAGÉE





On parle de parcours sécurisés, de savoir : on empile sur le jeune des connaissances et on lui propose un parcours sécurisé. Le problème est que tout est contraint. On dit au jeune qu'il va changer de métier, mais on ne le prépare pas dans sa construction à changer de métier, à se remettre en question, etc.

Pour moi l'alternative est la construction : la vie est un voyage. Cela nécessite un état d'esprit. Cela se base sur l'émulation. Quand on est jeune, c'est en regardant ce qui se passe à côté que l'on trouve l'envie d'avancer. Les jeunes doivent faire des choix et s'engager par rapport aux autres. La formation tout au long de la vie prend du sens quand on la considère comme une construction tout au long de la vie. C'est un voyage :il est donc naturel que l'on ait à changer d'emplois.



On dit souvent qu'il faut dire aux jeunes qu'ils travaillent pour eux. Je ne suis pas d'accord, il faut qu'ils pensent à eux mais qu'ils travaillent pour les autres.



PROCESSUS D'INNOVATION A COMPANDA DE LA COMPANDA DELA COMPANDA DEL COM

Mickael PROVOST

PDG - Société VECTEO

Je suis particulièrement sensible au lien entre l'enseignement supérieur et l'entreprise. J'ai en effet toujours porté un regard un peu négatif sur la manière dont mes enfants ont subi l'éducation. (...) C'est pourquoi j'ai décidé de mettre mon expérience d'entreprise au service des jeunes et du lien entre l'entreprise et l'université.

Je suis également enseignant vacataire à l'IUT. Dans le cadre de cet enseignement, j'essaie d'apporter le regard extérieur d'un étudiant sorti d'ici il y a 10 ans et ayant créé son entreprise.



ENTREPRISE, PROCESSEUR DE CONNAISSANCES

Sandrine qui est à la Chambre de Commerce et d'Industrie a été mandaté au Conseil d'administration de l'IUT. Elle y a découvert la vitalité et la dynamique du corps professoral qui est capable d'organiser des promotions de trois personnes spécifiques pour répondre aux besoins des entreprises locales.

Avec Olivier, nous travaillons aujourd'hui à faire en sorte de créer des écosystèmes. Notre pari est le suivant : il y a environ 1000 étudiants sur le Creusot, sur lesquels 3% - c'est statistique - seront de futurs chefs d'entreprises.

Nous devons pouvoir les identifier au plus vite pour être en mesure de créer pour eux les meilleures conditions. Bref il y a encore à innover dans la relation entre l'université et les entreprises. Ce n'est pas normal aujourd'hui que lorsque je cherche tel type de machine ou de savoir-faire, il n'existe pas un site me permettant de tomber directement sur Mickael.





Au Creusot, nous avons un projet d'investissement sur une machine qui est d'environ 7 millions d'euros. C'est pourquoi nous travaillons à la fois avec la Direccte, avec le Conseil régional de Bourgogne Franche Comté et avec tous les acteurs locaux pour établir cet investissement, afin que ce projet d'équipement de presse de plus grande dimension soit accessible.

RENCONTRE PRODUCTIVE



Autre élément important de cette maquette : elle permet de raconter à la fois l'histoire du développement de la ville et *sa particularité urbaine qui est qu'elle n'a pas de centre.* Cela permet d'avoir tout un discours sur la politique sociale. L'approche des Schneider reposait ici sur trois grands aspects : les soins avec l'hôtel Dieu ; la formation qui est fondamentale avec notamment la mise en place d'un système de formation très performant dans lequel le travail des enfants est interdit avant 13 ans (contre 10 ans pour la loi) ; le logement. Sur ce dernier point, la politique schneidérienne a connu deux grandes époques : le XIXe siècle où il s'agissait de permettre aux ouvrier d'accéder à la propriété pour les garder sur place ; le XXe siècle où, confronté à une arrivée massive de main d'œuvre, l'idée

était favoriser la location au sein de cités ouvrières.

Ivan KHARABA,
directeur de l'Académie François Bourdon, historien, chercheur
associé, UMR Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale Méditerranée, TELEMME



L'ensemble des développements culturels que la ville a connus a été rendus possible grâce à un réseau d'acteurs engagés ayant su coopérer pour faire de cette ville une

pionnière. Je pense par exemple au premier écomusée de France créé ici pour sauvegarder la mémoire de la ville sur le plan social - sur le plan technique et des archives industrielles, ce rôle a été confié à l'Académie François Bourdon. L'écomusée est un lieu non seulement d'exposition qui, en termes de patrimoine, balaie la mémoire sociale, mais aussi de rencontre d'équipes de recherche venant de toute la France pour traiter de ces questions et travailler sur les notions de patrimoine industriel.

FXTERNALITÉS DE RÉSEAU





L'histoire économique nous enseigne qu'il y a une grande résilience des territoires: les territoires qui gagnent généralement sont toujours gagnants tandis que les territoires qui gagnent moins ont beaucoup de difficultés à en sortir. Si l'on prend uniquement l'innovation technologique, on s'aperçoit généralement que les lieux qui ont été très innovants (type clusters ou autres), même en cas d'accidents industriels, parviennent à repartir avec une autre technologie. Comme cela a été le cas en Franche Comté lorsque l'on est passé de l'horlogerie à la micro-électronique. Pourquoi ? Parce qu'il y a des connaissances et des savoir-faire qui sont ancrés dans les personnes et dans les réseaux d'acteurs et qui permettent à ces derniers de se tourner vers de nouvelles technologies après un moment difficile et de se reconvertir.



Ce projet de la Cité créative et de l'ingénierie numérique ambitionne donc

d'être un tiers-lieux, pas dans le sens d'un espace de télétravail mais dans le sens d'un espace de rencontre, d'un espace intermédiaire dans lequel il sera possible de retrouver à la fois de la technologie mais aussi de l'accompagnement pour les projets qui seront incubés au sein de ce lieu. Ce tiers-lieux est donc finalement appelé à combiner de la recherche, du prototypage, de l'accompagnement de l'idée au projet, de l'entreprise naissante. Il devra aussi s'adresser à ce bassin industriel. Ce qui fait la particularité de cette région Bourgogne Franche Comté est en effet d'être une région très industrielle qui n'est pas encore forcément dans la transition numérique ou l'industrie du futur, mais qui est plutôt au stade de l'introduction du numérique.



Autre particularité de ce territoire : le fait que tout le monde se connaît,

y compris les acteurs culturels. Nous pouvons donc réunir des structures importantes juste du fait du concours de quelques petits acteurs. Il existe à Chalon-sur-Saône des collectifs. Je pense notamment à un collectif très actif qui s'appelle La Méandre. Occupant légalement, après l'avoir squatté, un ancien bâtiment industriel à partir duquel on déchargeait des péniches au Port nord de Chalon sur Saône, ils ont aménagé eux-mêmes trois hangars avec des salles de répétitions, des salles de spectacle, des salles de danses, un bar. La Méandre est un lieu alternatif en autogestion, soucieux de défendre certaines esthétiques, de faire des productions qui ne soient pas commerciales. Et bien aussi étonnant que cela puisse paraître, nous arrivons à faire travailler ensemble l'Espace des arts, le Conservatoire et un collectif de ce type. Dans le cadre du festival Instance qui a débuté hier, un des spectacles se déroulera dans un des hangars de La Méandre.



Chalon n'est pas connu comme faisant partie d'une grande plateforme logistique. Nous sommes petits par rapport à Paris, Lyon, la plaine de l'Ain, Grenoble, etc. En revanche, **nous sommes en mesure de leur fournir un produit rare : un terrain avec un permis de construire accordé**, et une demande d'autorisation elle aussi accordée et purgée. Tel est notre pari de positionnement.



La communauté de communes c'est 54 communes, un peu plus de 20 000 habitants. C'est petit et rural mais c'est notre réalité. Cette réalité là, nous n'avons pas l'intention de la mettre sous le boisseau et de dire que nous sommes petits, pauvres et modestes. En ce sens là, c'est innovant dans les pratiques traditionnelles de l'action publique : nous sommes porteurs de projets et nous voulons faire émerger nos projets. Et quand on nous parle de mode de financement, nous ne sommes pas obligés de tordre le projet pour le faire rentrer dans le mode de financement. *Pourquoi ne tordrions-nous pas plutôt le mode de financement pour alimenter notre projet s'il est reconnu digne d'intérêt ?* Nous sommes vraiment dans cette dynamique offensive. Mais pour être offensif, il vaut mieux avoir quelques outils.

Diriger l'EBE (Entreprise à but d'emploi) suppose un management d'entreprise un peu particulier. *Certains de mes salariés n'ont pas travaillé depuis 10 ans, voire jamais travaillé.* Ils n'ont donc aucune culture de l'entreprise. Il faut leur inculquer cette culture afin qu'ils comprennent qu'un salaire se mérite. Bref, avec un peu d'exigence, on obtient des résultats. Au final, nous sommes fiers d'afficher un taux de satisfaction clients de 96% sur un peu plus de 200 devis signés.



OCCITAIL SÈTE



Nous pensons que la bataille des ports se gagnera autant sur mer qu'à terre. C'est pourquoi, nous envisageons aussi un Interland élargi (700 km autour de la Méditerranée). Nous devons transformer le statut de ports secondaires de nos ports – Sète, Port-La-Nouvelle, Vendres – en opportunité économique. Pour ce faire, nous avons pensé une plateforme trimodale assurant une forme de complémentarité.

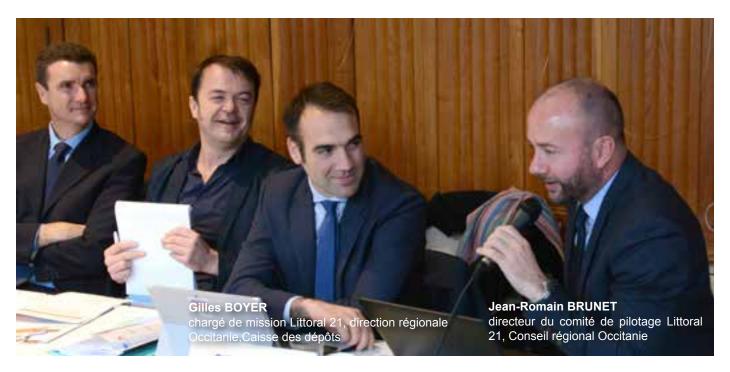
En termes d'implantation, elle s'organise autour de deux grands pôles universitaires constitués par Montpellier et Toulouse. Si sur l'ex région Midi-Pyrénées, l'enseignement supérieur est essentiellement concentré sur la capitale, ce n'est pas le cas dans l'académie de Montpellier où l'enseignement supérieur est disséminé sur le territoire : dans le Gard Rhodanien (avec l'unité du CEA, l'école des Mines d'Alès ou l'université de Nîmes), sur Montpellier, mais aussi avec des implantations à Sète, à Narbonne, à Perpignan, à Banyuls (avec une station marine dirigée par UPMC). Une des caractéristiques de l'enseignement supérieur en Occitanie réside dans sa couverture littorale en plus de sa présence dans les deux grandes métropoles.





COMMUNAUTÉ DE

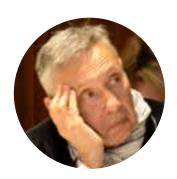
CONNAISSANCES



Le projet Littoral + s'appuie sur un écosystème d'innovation qui fonctionne sur deux jambes : des partenaires avec de la recherche, des entreprises (sur le secteur de l'eau, des énergies renouvelables, la filière numérique et la filière tourisme) ; et un territoire caractérisé par son continuum lagunaire, un parc marin, et une industrie touristique très forte. Nous avons souhaité nous inscrire dans *une logique bottom-up*, en nous appuyant sur une forte participation citoyenne - via l'outil E-Débat

C'est donc un nouveau paradigme que nous avons mis en place dans cette candidature Littoral +, en faisant le choix de mettre le citoyen au cœur de la démarche. Notre objectif est ainsi de parvenir à mettre en place *la ville bal-néaire 3.0*, autrement dit une lagune permettant de concilier des usages et des ressources, un espace maritime conciliant tradition et modernité – ce que nous entendons par la notions de cockpit environnemental.

La relation entre chercheurs, Etat, élus locaux, région est facilitée par les outils qui ont été mis en place : le Parlement de la mer, le Plan Littoral 21, la 3S, etc. Ces instances nécessitent d'avoir du temps pour participer. Les chercheurs en ont, ce qui n'est pas forcément le cas des entreprises privées. Une formule est donc à mon sens à développer pour encourager l'investissement de ces dernières. Quoi qu'il en soit, la relation chercheurs, Caisse, Etat, Région a été grandement facilitée en Occitanie *par ces innovations institutionnelles de rencontre*.







Dans la région Occitanie, nous avons un contexte politique fort. Georges Frêche s'est toujours entouré, entre autres, de géographes. Il a donc eu très tôt l'idée de **penser géographiquement la ville.**

Vous allez découvrir un projet qui n'existe pas encore et que nous allons devoir vous faire im-

aginer. Depuis 2011-12, la région Languedoc-Roussillon de l'époque – Occitanie aujourd'hui – a imaginé comment faire passer dans une nouvelle ère de développement un port de commerce petit mais jouant quand même un rôle stratégique dans les exportations vers le Maghreb de céréales, de blé dur, etc., mais aussi dans les importations de produits pétroliers. Dès cette époque, la Région a imaginé un projet de changement radical de l'ampleur de ce port. Nous allons nous attacher à vous expliquer comment ce projet s'est inséré dans son environnement, à savoir notamment une réserve naturelle régionale créée concomitamment et qui n'existait pas au moment où le projet a été conçu.





OCCITAILE



PORT

NOUVELLE.



Pour nous il y a un mois la vie à changé, madame Delga a confirmé que la région s'engageait de façon formelle dans la construction d'un grand port en eau profonde. Sans lui en effet le déclin industriel de notre ville était acté. Il s'agit donc d'un projet majeur pour nous qui n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien actif et permanent de la CCI et de la communauté du grand Narbonne.



La Nouvelle c'est une ville un petit peu singulière, c'est un port industriel qui abrite pas moins de quatre installations Seveso, mais c'est aussi une station balnéaire qui accueille plusieurs dizaine de milliers de vacanciers.



Il est très important pour nous de travailler au développement des villes moyennes ou des agglomérations. De plus en plus de personnes travaillant dans les métropoles viennent en effet s'installer dans nos villes où ils espèrent trouver des crèches, des écoles, etc. C'est une vraie problématique en termes d'aménagement du territoire car, si les recettes sont dans les métropoles, les dépenses sont finalement dans les villes moyennes. Si l'on veut avoir un développement harmonieux du territoire, il faut prendre en compte cette dimension. C'est pourquoi nous essayons de peser dans ce débat qui n'est pas politique mais relève bien de l'aménagement du territoire.



Le dossier de Port la Nouvelle nous intéresse énormément. Si des travaux sont aujourd'hui en cours, c'est grâce à l'éolien flottant. Aujourd'hui, on nous dit de rester sur notre territoire, de ne pas instruire le dossier. Pourtant, depuis avril, nous travaillons avec la Région. On a beau nous dire de ne pas nous occuper de notre territoire, le parc marin continue d'être vigilant. Je tiens d'ailleurs à saluer le dialogue établi entre la Région et le Parc marin. Nous sommes très vigilants sur l'écoconception. Nous continuerons donc, autant que faire se peut, d'apporter notre savoir pour que ce chantier soit le mieux possible respectueux de l'environnement et de l'aménagement durable.



La priorité pour la région est aujourd'hui d'engager une première étape. Nous allons donc faire une enquête publique sur le projet dans son ensemble même si nous envisageons de le réaliser par étape. La première étape sera la construction des digues et la construction du quai éolien. La deuxième étape sera le dragage complet du bassin et le premier poste liquide. *Nous allons devoir creuser* 10 millions de m3 de sable propre que nous pourrons bien sûr réutiliser pour remblayer le reste du parc portuaire ou pour recharger les plages. La dernière étape concernera le quai

VARIÉTÉ





Un premier parc de quatre éoliennes flottantes devrait être mis en service en 2021, conditionné par la capacité de la région à restructurer l'avant port de Port-la-Nouvelle. Nous avons réussi à fidéliser les territoires, dont la région qui est entrée au capital du projet.

MODÈLE INTERACTIF ET OUVERT DE L'INNOVATION

TERRITOIRE SOUS L'ANGLE DE LA



SOCIOLOGIE

Sur les lagunes, on pourrait imaginer de co-construire ces environnements en réalité augmentée ou réalité virtuelle via des données de chercheurs et des données d'usagers. Les citoyens produisent énormément d'informations.

On peut donc imaginer que la recherche et le citoyen puissent co-construire. L'idée serait d'enrichir de données culturelles et patrimoniales des données qui sont portées déjà par les acteurs sur le territoire.





Dans notre région, le rapport entre la mer et le territoire est très particulier : Perpignan n'est pas au bord de la mer, Narbonne n'est pas au bord de la Mer, Montpellier n'est pas au bord de la mer, Bézier n'est pas au bord de la mer. Nous tournons le dos à la mer.

Ce qui intéresse les entreprises et les animateurs de réseaux comme moi, c'est comment créer de la valeur et résister aux mutations.

Concernant votre propos sur l'innovation, j'aurais une réserve : je parlerais plutôt sur la recherche d'adaptation que d'innovation. Je pense en effet que l'innovation est trop loin et ne répond pas directement aux besoins immédiats. Sans opposer innovation et adaptation, le choix de Camdib consiste surtout à s'orienter vers l'adaptation.





ESPACE GÉONOMIQUE

















EXTERNALITÉS DE RÉSEAU

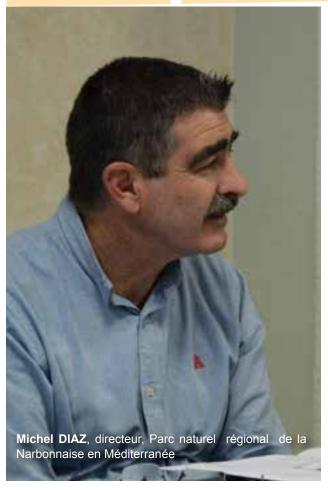


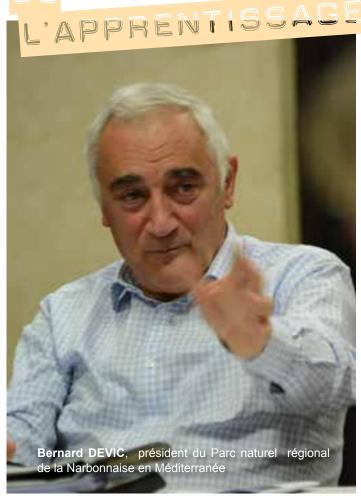






THÉORIE SOCIALE DI





Un parc naturel n'est pas un couvercle que l'on mettrait sur un territoire mais une nouvelle dynamique que l'on souhaite durable et qui donc se construit dans la durée. Il faut en effet des décades pour en mesurer l'efficacité et les retombées économiques.

Il faut savoir gérer ces espaces, et combiner au littoral le tourisme, le projet de port et les mesures compensatoires. Au niveau de la Narbonnaise, nous avons à cœur de nous démarquer au niveau des paysages.

Il faut savoir gérer ces espaces, et combiner au littoral le tourisme, le projet de port et les mesures compensatoires. Au niveau de la Narbonnaise, *nous avons à cœur de nous démarquer au niveau des paysages*.

Nous sommes dans une région où la population a doublé depuis 40 ans et où, l'été, cette dernière prend des proportions extraordinaires, ce qui entraine une mécanique de l'emploi assez subtile, avec : d'avril à octobre, une importante activité touristique, et de novembre à avril les systèmes de pôle emploi qui permettent aux gens de survivre. A cela s'ajoute bien sûr une importante économie souterraine. C'est donc un constat : cette région souffre d'un taux de chômage élevé. J'espère qu'un investissement comme Port la Nouvelle contribuera à générer une activité économique normale, avec des emplois normaux.





PARI DIAGNOSTIC

VOLONTE POLITIQUE

FORMATION

PARTICIPATION

EXPERIENCES

ATTENTES





RECONNAISSANCE

LIEU PARLEMENT DE L INNOVATION CONFRONTATION

TOTEM VISION PARTAGEE RENCONTRE

HUMAINS

DIALOGUER FAIRE DU LIEN

ELU JARDINIER





INNOVATION

SOCIALE



Retrouvez la présentation de l'atelier, les synthèses et les vidéos des restitutions des groupes en grand écran dans la médiathèque du site internet de l'IHEST en suivant ce chemin :



Rendez-vous en 2019 pour le prochain

Atelier de l'IHEST

INNOVATION ET DYNAMIQUE DES TERRITOIRES

